



Comment favoriser les apprentissages des jeunes enfants ?



Source : Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines de Stanislas Dehaene (éditions Odile Jacob)

PRENDRE EN COMPTE LES COMPÉTENCES PRÉCOCES

Chaque enfant possède des noyaux de **compétences** : la connaissance des objets, le sens des nombres, le goût des langues, l'empathie. Nous pouvons nous appuyer sur les **intuitions précoces** des enfants. Les jeux ne sont jamais des activités gratuites : ils sont la conséquence de l'élan vital des enfants pour comprendre le monde et apprendre.

PROFITER DES PÉRIODES SENSIBLES

Dans les premières années des enfants, des milliards de **synapses** se font et se défont chaque jour. Le jeune cerveau est particulièrement réceptif à certains apprentissages, en premier lieu des **langues étrangères**. Pour autant, les apprentissages peuvent se faire en dehors des périodes sensibles : ils demanderont simplement plus d'efforts.

ENRICHIR L'ENVIRONNEMENT



Les enfants, dès leur plus jeune âge, méritent d'être traités avec **sérieux** : **jeux** de construction, jeux de mots, histoires, défis, casse tête, vocabulaire élaboré. Offrir à l'enfant un environnement riche en **stimulations** et en opportunités de **jeu libre**, c'est maximiser la croissance de son cerveau.

CONNAÎTRE LES CIRCUITS D'APPRENTISSAGE SIMILAIRES

Tous les humains possèdent des circuits et des règles d'apprentissage très **semblables**. Il existe cependant des différences dans les vitesses d'apprentissage et les goûts de chacun.

"Les aires cérébrales responsables de la lecture, du calcul mental ou des mathématiques sont, à quelques millimètres près, les mêmes chez tous." – Stanislas Dehaene

FAIRE ATTENTION À L'ATTENTION

L'attention est la **porte d'entrée** des apprentissages parce qu'une information ne sera pas mémorisée si elle n'a pas été amplifiée par l'attention auparavant.



PRENDRE SOIN DU SOMMEIL

Chaque période de sommeil, y compris la **sieste** chez les jeunes enfants, comporte des bienfaits. Le sommeil permet de consolider des apprentissages réalisés durant un état de veille.

S'APPUYER SUR LES ÉMOTIONS AGRÉABLES



Le cerveau humain est sensible aux **sourires** et aux **encouragements**. Le sentiment d'être apprécié, mais aussi la conscience de progresser apportent leur propre récompense alors que le stress bloque les apprentissages. Les enfants sont conçus pour prendre un **plaisir** intense à la **compréhension**.

ENCOURAGER LES EFFORTS (PLUTÔT QUE LE RÉSULTAT)

Ce sont précisément les **efforts** qui créent les apprentissages. Tous les humains progressent grâce aux efforts et au **travail**. La **satisfaction** liée à la résolution d'un problème est un **moteur** pour les apprentissages : certains pédagogues vont jusqu'à comparer la compréhension à l'orgasme.

APPRENDRE ACTIVEMENT

Le cerveau retient mieux les informations qu'il a traitées en **profondeur**. Cela suppose de faire des liens avec des connaissances antérieures. Un enfant passif apprend peu : un enfant actif est **curieux**, **engagé** et **autonome**.



FIXER DES OBJECTIFS CLAIRS À L'APPRENTISSAGE

Les enfants apprennent mieux quand l'adulte leur énonce clairement le **but** de l'apprentissage et qu'ils peuvent constater que tout ce qui leur est proposé converge vers ce but. Les **attentes** finales doivent également être claires.

Le courant de **l'enseignement explicite** se fonde sur ce principe

ACCEPTER ET CORRIGER L'ERREUR

Les **erreurs** sont les conditions même de l'apprentissage car les aires cérébrales échangent des messages d'erreur pour mettre à jour leurs modèles mentaux. Les erreurs sont à accepter et doivent faire l'objet d'un **retour neutre**, factuel sans jugement de valeur sur les capacités de l'enfant.

CONSOLIDER ET RÉPÉTER

Apprendre ne suffit pas : il faut **consolider** le contenu de l'apprentissage pour qu'il devienne automatique, inconscient et réflexe. Cela passe par des exercices et **l'entraînement** répétitif.

